



TRAINSPOTTING

VERSION FRANÇAISE

« Prends ton meilleur orgasme, multiplie le feeling par vingt, pis t'es encore à des câlisses de milles du vrai trip. »

THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS
100, AVE DES PINS EST MTL.

Du 19 janvier au 28 février 1998

Mise en scène

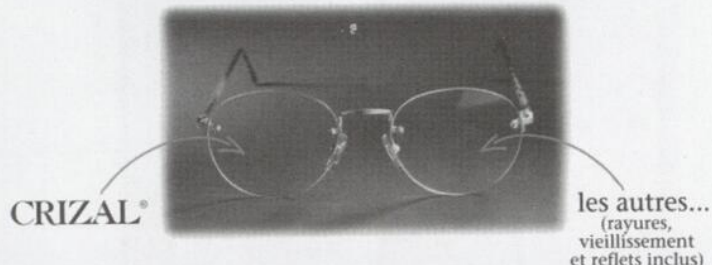
Wajdi Mouawad

Adaptation du roman de **Irvine Welsh** par **Harry Gibson**
traduction **Martin Bowman** et **Wajdi Mouawad** avec **Julie Beauchemin, David Boutin, Hugues Frenette** et **Miro**

Livré transparent



Porté longtemps



CRIZAL®
Transparent pour longtemps



Le quat'sous c'est aussi...

Le salon d'Ariane

Au Quat'Sous, les rendez-vous théâtraux sont imprévisibles, souvent bouleversants. Troublés, comblés, mille secousses nous habitent après la pièce. Les lumières rallumées, êtes-vous de celles ou de ceux qui aimeraient prolonger l'envoûtement?

Trois fois l'an, je vous invite à partager ce trop-plein d'émotions, à chaud. Serrés les uns contre les autres, dans cette petite salle à nulle autre pareille, depuis 1994 nous restons par dizaines, parfois une petite centaine, à causer de ce qui vient d'être réveillé en nous et qui vaut la peine d'offrir en partage. Pour rien. Pour le plaisir de voir passer le courant du théâtre et de la vie.

Ariane Émond

Votre salonnière et complice du Quat'Sous

Calendrier de la 4^e saison des salons d'Ariane

Le mercredi 4 février 1998 TRAINSPOTTING (V.F.)

Le mercredi 22 avril 1998 L'ABDICATION

Les Salons d'Ariane se tiennent à l'issue du spectacle dans la salle du Quat'Sous. Vous devez communiquer avec le personnel du guichet pour en connaître l'heure exacte et pour réserver vos places.

[Nos abonnés sont privilégiés quant aux places disponibles lors de ces activités.]



Je te parlerai de la pièce que j'ai vue, de mon enfance au beurre noir, je te ferai rire et tout à coup tu ne voudras plus partir. Parce qu'on ne parle pas que de théâtre au QUAT'SOUS BAR*... Il y a d'autres beaux-arts, comme l'amitié et l'amour, que l'on cultive sur fond de musique enveloppante.

* Ouvre à 19 heures, ferme à votre heure !



**BONHEUR
D'OCCASION
TRAITEUR**
Tél. : (514) 527-3118

« Quand il y en a pour six...
il y en a pour quatre ! »
—Brillat-Savarin

MOT DU DIRECTEUR ARTISTIQUE

Je n'aime rien (sauf la drogue), je ne hais rien (sauf ce qui peut m'empêcher de m'en procurer) et je ne crains rien (sauf en manquer).

IRVINE WELSH, EXTRAIT DU ROMAN TRAINSPOTTING



photo de Monique Richard

Glasgow, hiver 1995.
Tramway Theatre.

Je ne sais pas ce que je viens voir. Un titre qui ne veut rien dire. *Trainspotting*. Noir dans la salle. Ambiance glauque. Musique délurée et *fuzzy*. Décor minimaliste (on est loin du film qui se fera par la suite). Si je n'avais pas su ce que voulait dire *fucking*, je l'aurais appris ce soir-là! Je suis touché par ces personnages. Pourquoi? Il n'y a pourtant aucun psychologisme ni de charge réellement émotive. Que des seringues, du bruit, et des salves de *fucking*. Et une dose d'énergie à s'ouvrir les veines. Une scène, très simple, me fera faire un double-salto-arrière-avec-vrille dans la tête. "Ah oui!, on peut se piquer là ? " Oh boy! J'pogne le fix.

Je ne connaissais pas grand-chose de ce monde-là. Enfin, ni plus ni moins que la majorité des gens. Des stéréotypes, des clichés. En fait, ce qui fait notre affaire, ce qui nous reconforte pour être bien certains qu'on n'a pas à s'en préoccuper, que ça ne nous regarde pas. Mais ce soir-là, j'ai su que je programmerais cette pièce. Parce que l'on venait de m'injecter la substance d'une parole urgente. Sans jugements. Et avec l'humour en plus.

Nous sommes exactement comme eux. En fait, pas tout à fait. Nous, nous avons seulement échappé à ce qu'ils sont, comme eux ont échappé à ce que nous sommes devenus. Ils ont probablement refusé la vie telle qu'elle leur est livrée, celle qu'on leur laisse en héritage.

Et maintenant, Wajdi, Martin, Julie, David, Hugues et Miro, et tous les créateurs de ce spectacle, vous les présentent aujourd'hui. Ces jeunes-là qui m'émeuvent, me questionnent, me troublent. Et auxquels je fais un gros smack!

PIERRE BERNARD
DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

«Un soir, j'ai assis la Beauté sur mes genoux. - Et je l'ai trouvée amère. - Et je l'ai injuriée. Je me suis armé contre la justice. Je me suis enfui. Ô sorcières, ô misère, ô haine, c'est à vous que mon trésor a été confié! Je parvins à faire s'évanouir dans mon esprit toute l'espérance humaine. Sur toute joie pour l'étrangler j'ai fait le bond sourd de la bête féroce. J'ai appelé les bourreaux pour, en périssant, mordre la crosse de leurs fusils. J'ai appelé les fléaux, pour m'étouffer avec le sable, le sang. Le malheur a été mon dieu. Je me suis allongé dans la boue. Je me suis séché à l'air du crime. Et j'ai joué de bons tours à la folie. Et le printemps m'a apporté l'affreux rire de l'idiot.»

ARTHUR RIMBAUD, UNE SAISON EN ENFER



L'enfance

Cette photo fut prise en 1977
au milieu de l'enfer.

Le sourire de l'enfance surpasse l'horreur.

Je voudrais dédier ce spectacle
à tous ceux-là qui s'acharnent
à tuer toute idée de naïveté
Toute idée d'oisiveté
Tout idée de paresse

J'espère de tout mon coeur
Qu'après ce spectacle
Vous serez toujours en retard
Et que vous perdrez totalement votre sens des
responsabilités.

Je remercie Dave, Miro, Julie et Hugues
Pour m'avoir totalement fait perdre le mien
Et Pierre pour avoir permis cela.

WAJDI MOUAWAD



deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier. Au guichet du
théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent
comptant seulement. Billets en nombre limité.
Aucune réservation acceptée. Certaines
restrictions s'appliquent.

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

*Domtar
encourage les
arts et la culture*

DOMTAR
®

ad
andré desmarais inc.
IMPRIMERIE - PRINTING

*« L'art puise son salut dans l'acte par lequel l'esprit se prolonge
en lui et ce n'est pas par réversion qu'il reste fidèle au frisson ;
il est bien plus son héritage. »*

— T.W. Adorno

Le théâtre, voix de raison et de passion.

**Paquin
Hotte
Archambault**
Société en nom collectif de
Comptables agréés

6360, rue Jean-Talon Est, bureau 203, Saint-Léonard (Québec)
Tél. : (514)253-8884 • Fax. : (514)253-4599

Trainspotting est né dans un autobus Greyhound, quelque part entre New York et Los Angeles. C'était au milieu des années quatre-vingt et, question de tuer le temps sur l'interminable route, un tout jeune Irvine Welsh notait ce qui lui passait par la tête. Des souvenirs de son adolescence à Muirhouse, banlieue ouvrière d'Édimbourg. Des images de sa vie de punk à Londres, et des métiers qu'il a exercés (réparateur télé, musicien). Des trips de drogues, vécus ou racontés. Des amis disparus. Des réflexions sur la vie, la mort, la musique, le sexe, l'argent, son pays. À l'été 1988, qui restera dans ses annales personnelles comme l'année du débarquement de l'Ecstasy en Grande-Bretagne («complètement parti, je dansais dans les champs en contemplant le soleil...»), Irvine rassemble le tout et se met résolument à écrire. Pour le plaisir. Parce que «d'autres réalités existent, et qu'il faut les montrer.» Et pour tuer le temps, cette fois entre deux interminables cours à l'université. «Je n'ai jamais pensé qu'un jour on me publierait.»

Lancé en 1993, *Trainspotting* fait sensation. Les jeunes, généralement allergiques aux livres, dévorent ce bouquin de plus de trois cents pages, vendu même chez les disquaires et dans les boutiques de vêtements. Dans les raves et la scène underground, d'Édimbourg à Londres, on ne parle que de ça. Même le style de Welsh emprunte le rythme hachuré des *deejays*, mélangeant les genres (réalisme social, surréalisme, thriller) comme le *sampling* («échantillonnage») des disc-jockeys. Le phénomène frappe de plein fouet la Grande-Bretagne, qui s'enflamme pour ce récit qui ose donner la parole à une poignée de jeunes héroïnomanes. D'un côté, on porte l'auteur aux nues, on le surnomme le «Céline écossais» pour son lyrisme décapant et sa transposition inventive du langage parlé, ingénieusement composé d'expressions populaires et d'argot local. Même les *junkies* reconnaissent avec stupéfaction la justesse dans sa description d'un trip d'héro. De l'autre, par contre, on ne trouve pas ça drôle du tout et on le dénonce violemment, en affirmant qu'il donne une injection de *glamour* à l'héroïne (d'où l'expression *heroin-chic*, exploitée ensuite dans certaines publicités—dont celles de Calvin Klein) et en qualifiant le livre de *drug-porn*.

Le principal intéressé se tient au-dessus de la mêlée, refuse de préciser si oui ou non il s'est déjà shooté à l'héroïne et déménage ses pénates à Amsterdam, terre bénie de toutes les tolérances. Mais il ne peut échapper au raz-de-marée *Trainspotting*. Le metteur en scène écossais **Harry Gibson** (voir encadré) lui demande l'autorisation d'adapter son livre à la scène. L'année suivante, l'équipe derrière *Shallow Grave*, un petit film britannique fort réussi et très populaire qui a remis le

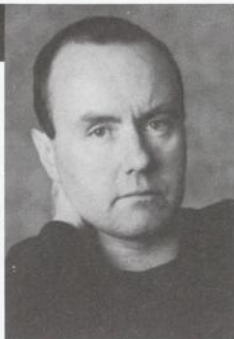


photo de Tony Latham

cinéma anglais sur les rails, s'intéresse elle aussi au roman. Irvine Welsh laisse à d'autres le soin d'adapter son univers. «Le but de tout cela - et c'est ce que je trouve le plus intéressant - c'est que le roman sera transformé. Et plus la transformation est importante, meilleur est le résultat. D'ailleurs, *Trainspotting* peut être interprété de plusieurs façons. Moi-même, je change fréquemment d'avis à son sujet.» D'où la différence notoire entre le livre, la pièce et le film. La seule constante : le succès international de chacune des incarnations de *Trainspotting*. Un tout qui a fait du premier roman d'Irvine Welsh l'un des phénomènes culturels les plus médiatisés des années quatre-vingt-dix.

CITATIONS D'IRVINE WELSH

Les personnages de Trainspotting ne sont pas des victimes, mais des jeunes qui évoluent dans leur propre réalité sociale.

Les extrémistes culturels bourgeois qui ont en mains les arts et les médias n'accepteront jamais qu'un chômeur de 18 ans, entouré d'amis et de deux bonnes platines, soit bien plus apte à explorer son identité sociale et culturelle qu'eux ne pourraient le faire.

Personnellement, que les gens prennent des stupéfiants autorisés ou prohibés, je n'en ai rien à foutre. Ce qui me préoccupe, c'est que tellement de gens utilisent la drogue de façon négative, pour se distancier un maximum de l'horreur et de la médiocrité de la vie et, ça, c'est effrayant!

AUTRES ROMANS D'IRVINE WELSH

Marabou Stork Nightmares
Acid House
Ecstasy

HARRY GIBSON

«Irvine Welsh pense que le théâtre, c'est de la merde bourgeoise. Ce qui, bien sûr, est tout à fait vrai. J'ai toutefois réussi à le convaincre que *presque* tout le théâtre est de la merde bourgeoise.» Dixit l'Écossais Harry Gibson, fils d'une danseuse de cabaret et d'un marin qui navigue d'une forme d'art à l'autre en essayant parfois quelques tempêtes (avec la BBC, entre autres, qui a reculé devant le langage cru de *Trainspotting*), de la BD - d'après une pièce de Shakespeare - au documentaire sur le sexe. Il avoue toutefois avoir un gros faible pour l'oeuvre de Welsh (dont il a aussi adapté pour la scène le deuxième roman, *Marabou Stork Nightmares*) et pour le théâtre, «un medium beaucoup plus explicite (que les autres), qui n'a pas vraiment souffert de la censure depuis les années cinquante. Parce que le théâtre est un medium pour la classe moyenne, on ne s'offusque pas d'y voir des scènes d'enculage ou d'autres choses du même genre parce que ça n'aura pas d'impact sur les prolétaires, qui n'y vont pas de toute façon. C'est la télé qui est dangereuse et qu'il faut contrôler parce que la classe ouvrière y a accès et qu'elle pourrait pervertir les enfants. Donc, les gens ordinaires doivent subir toutes sortes de censure, alors qu'au théâtre ils ont accès à la réalité telle quelle est.»

Bar
Terrasse
la Cabane
Resta

Repas complet



Bières importées

A deux pas du Quat'Sous

Bar à porto

Cuisine ouverte jusqu'à 2h30 am (7 jours/semaine)

Table d'hôte à partir de \$6.50

Ailes de poulet

Moules

Poisson frais

Brochettes

Steaks

Hamburger

Nachos

3872 St-Laurent

843-7283

Et pour vous amuser

à côté — Au Bar Frappé — Billard

3900 St-Laurent



GEORGES LAOUN

OPTICIEN

...a le théâtre à l'oeil

En avant-première, goûtez la vie de rêve...

PHASE II



⊕ Nouvel immeuble exclusif en façade sur la rue de la Commune, devant le Parc des Écluses.

⊕ Immense terrasse-jardin sur le toit avec une vue imprenable sur la ville et son fleuve.

LE NOUVEAU QUARTIER
DU VIEUX-PORT

8 4 8 8 9 1 0

16, rue des Sœurs-Grises, une rue à l'ouest de Mc Gill, à l'angle de la Commune. Lundi au jeudi, de 16 h à 21 h. Samedi et dimanche, de 13 h à 17 h.

TRAINSPOTTING

Aux quatre horizons, des bulles sombres
Des canons rouillés
La raison d'en finir doucement pointe là
Le ciment s'effrite avec les poings
Il rue

L'haleine de Muirhouse suffit
Et les Trossachs seront les plaines
Pourquoi escalader quand on peut aplanir ?

Je remarque
Les cicatrices à ses jointures
Elles sont d'autant plus nettes
Qu'il exècre la vie et ses ressemblances

Puis une odeur familière
Celle de ses intestins

Je devine
Franco a soif

Franco, M. McKay, Johnny/Hugues Frenette

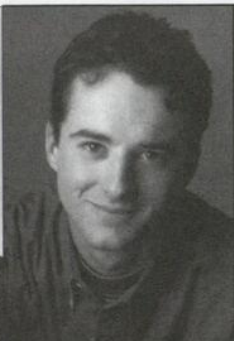


photo de Louise Leblanc

Depuis la fin de ses études au Conservatoire d'Art Dramatique de Québec, en 1996, Hugues Frenette a beaucoup joué sur les planches de la Vieille Capitale, sa ville natale. Il a entre autres interprété le rôle de Gilley dans *Je ne suis pas Rappaport*, d'Herb Gardner, et celui de Dan dans *Pour hommes seulement*, de Raymond Villeneuve. Au printemps, il sera de la distribution de la pièce *Les Guerriers*, de Philippe Minyana, mise en scène par Gil Champagne. Entre-temps, avec *Trainspotting*, Hugues fait ses débuts sur une scène montréalaise.

PRIÈRE D'UN JUNKIE

Pour en finir avec c'te VIE
que j'aimerais pouvoir aimer...

C'te criss de VIE qui m'a droppé en ch'min
Que'qu' part ent' mon premier respire
Pis celui que j'cherche maint'nant...

C'te criss de VIE qui m'a droppé
Que'qu' part ent' un bar pis une piqu'rie...

C'te criss de VIE qui s'est perdue
Que'qu' part dans l'merry-go-round de mes habitudes...

C'te criss de VIE qui s'est cachée
ben loin en'd'dans d'moé
Que'qu' part ent' mon cauch'mar
Pis l'ostie d'beau rêve que j' imagine
Mais qu'j'y ai jamais vu 'a face...

Laissez-moi m'défoncer,
m'trouer boutte pour boutte
Pis peut-être que comme ça,
l'criss de contact va s'faire,
Que j'vas finir par savoir que chu VIVANT...
Que j'peux ressentir moé aussi... Criss.

Mark/David Boutin



Il venait à peine d'accrocher sur son mur son diplôme de l'École Nationale de Théâtre que David Boutin décrochait un rôle important, celui de Roy Tranquille, dans le film d'André Forcier, *La Comtesse de Bâton Rouge*. Il enchaîne ensuite la télésérie *Diva*, dans laquelle il tient l'un des rôles principaux, tout en poursuivant sa carrière au cinéma en se glissant dans la peau du Chevalier De Lorimier dans le prochain film de Michel Brault, *Quand je serai parti, vous vivrez encore*. Avec *Trainspotting*, David retrouve Wajdi Mouawad, qui l'a dirigé dans *Littoral*, présenté l'an dernier dans le cadre du Festival de Théâtre des Amériques.

Quand on entre dans l'excès, sous n'importe quelle forme, on paralyse notre évolution. La chute, qu'elle soit lente ou rapide, est inévitable si aucune prise de conscience sur l'état critique de notre âme n'est faite. Mais comment réaliser un danger quand celui-là même est la source de notre plaisir ?

Au fond, pour l'égaré, peut-être y a-t-il une forme de Salut incarné par cette chute, un laisser-aller qui berce, qui aveugle. Un coup de main pour se rendre au néant. Un coup de "luck" ? Parce que, surtout, à quoi on croit quand on est esclave ? Certainement pas à soi.

Alison, *June, Lassie/Julie* Beauchemin



photo de Stéphane Dumais

Elle a vingt ans et vient de terminer sa formation à l'Option théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe. Dans le cadre de ses études, elle a joué, entre autres, Constance Weber dans *Amadeus*, de Peter Shaffer, Maria dans *Le Malentendu* d'Albert Camus et la Reine Blanche dans *Alice au pays des merveilles*, d'après l'oeuvre de Lewis Carroll. Avec *Trainspotting*, Julie Beauchemin brise la glace et fait ses premiers pas sur une scène professionnelle.

Quand je baise, je jouis
Quand je frappe, ça fait mal
Quand je me shoote,
je ressens l'extase et l'horreur
Mais quand je regarde l'amour
dans vos yeux
J'y vois surtout
«Moi j'aime McDonald»

Tommy, *Sick Boy/Miro*



Étudiant à l'École Nationale de Théâtre de 1992 à 1996, Miro a croisé la route de Wajdi Mouawad à deux reprises : à l'École, à la fin de ses études, dans *Le tour du monde en 80 jours*, d'après Jules Verne, mis en scène par Wajdi, et l'an passé, alors que ce dernier dirigeait le jeune comédien dans sa pièce *Littoral*. Depuis ses débuts professionnels, Miro a tenu des rôles importants dans diverses productions, à Montréal (*La comédie de la réincarnation* à l'Espace Libre, *Marco chaussait des dix*, du Petit à Petit, *Contes urbains* à La Licorne) et même à Bruxelles (dans *Jacques et les oeufs*, présenté au Théâtre de Poche). Après *Trainspotting*, sa première présence au Quat'Sous, Miro sera de la distribution d'*Un simple soldat*, chez Duceppe, mis en scène par Yves Desgagnés.

LE 21 OCTOBRE 1997, PREMIÈRE LECTURE DE TRAINSPOTTING...



WAJDI MOUAWAD METTEUR EN SCÈNE, COTRADUCTEUR

Comédien (*Les Chaises au Quat'Sous*, *Cabaret Neiges Noires*), auteur (*Littoral*, *Journée de noces chez les Cromagnons*), metteur en scène de ses propres oeuvres (et de celles des autres, comme *Le tour du monde de Jo Maquillon*) et traducteur (*Trainspotting*, en duo avec Martin Bowman), **Wajdi Mouawad** est un véritable homme-orchestre de la scène théâtrale québécoise. Cette saison, entre autres, il signe l'adaptation de *Don Quichotte* pour le TNM et met en scène *Oedipe roi* au Théâtre Denise-Pelletier. *Trainspotting* est sa première mise en scène au Quat'Sous.



MARTIN BOWMAN COTRADUCTEUR

Professeur au Département d'anglais du Collège Champlain, à Saint-Lambert, le Montréalais **Martin Bowman** connaît bien Édimbourg pour y avoir étudié à la fin des années soixante-dix. Michel Tremblay lui doit, en partie, sa grande notoriété en Écosse, où il est le dramaturge contemporain le plus joué : Martin a traduit (avec Bill Findlay) sept pièces de l'auteur québécois, dont *Les Belles-Sœurs*, un énorme succès là-bas. Au même moment où *Trainspotting* prend l'affiche du Quat'Sous, *Albertine In Five Times* part en tournée dans toute l'Écosse.



ROBERT LEMOINE ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE

Natif du Manitoba, **Robert Lemoine** a exercé son métier sur les routes du monde, entre autres à titre de machiniste pour la tournée internationale du spectacle de Robert Lepage, *Les Sept branches de la rivière Ota*. Directeur de production et/ou directeur technique pour plusieurs spectacles, Robert a déjà travaillé auprès de Wajdi Mouawad, notamment sur *Voyage au bout de la nuit*, de Céline. *Trainspotting* est sa seconde production au Quat'Sous; il était directeur technique de la première pièce de la saison, *Décadence*.



MATTHIEU GOURD ÉCLAIRAGES

Diplômé en production de l'École Nationale de Théâtre en 1993, **Matthieu Gourd** est depuis trois ans directeur de production du Théâtre de Quat'Sous. Originaire de Rouyn-Noranda, où il a travaillé à divers niveaux dans le domaine artistique, il a été éclairagiste pour le TPQ, ainsi que pour les spectacles de Pierre Verville et de Gilles Vigneault. Il signe, pour *Trainspotting*, sa première conception d'éclairage au Quat'Sous.



NORMAND HAMEL DÉCOR, COSTUMES ET ACCESSOIRES

Après des études en peinture et en sculpture à l'Université Concordia, **Normand Hamel** s'est familiarisé avec la lithographie à la Galerie Graff, pour ensuite décrocher un diplôme de scénographe à l'École Nationale de Théâtre. À titre de peintre et sculpteur, il a exposé son travail à plusieurs reprises dans des galeries montréalaises. Il a aussi signé la scénographie de nombreuses productions théâtrales : *Zanzibar* à l'Espace La Veillée, *Salomé* à La Licorne et... *Voyage au bout de la nuit*, au Théâtre de Poche de Bruxelles, mis en scène par Wajdi Mouawad.



JOËL BERGERON DIRECTION TECHNIQUE

Régisseur, concepteur et technicien pour plusieurs productions théâtrales, ce diplômé de l'École Nationale de Théâtre (production) n'a pas chômé depuis la fin de ses études, en 1994. **Joël Bergeron** a entre autres sillonné la planète pendant quatorze mois à titre de régisseur pour Robert Lepage (*Elseneur*). *Trainspotting* est sa première collaboration à un spectacle du Quat'Sous.



LARSEN LUPIN CONCEPTION DE LA TRAME SONORE

Clin d'oeil à Arsène Lupin, le gentleman cambrioleur, et à *Larsen*, le bruit aigu produit par résonnance entre un micro et un haut-parleur, ce nom cache deux «gentlemen sonorisateurs» : Jean Gaudreau et Richard Bélanger. Vous les avez souvent entendus un peu partout, au TNM, au Trident, au Nouveau Théâtre Expérimental... et au Quat'Sous, lors de notre précédent spectacle, *Décadence*. Le duo a enrobé la production de *Trainspotting* d'une bande sonore très techno, utilisant des extraits de pièces signées Chemical Brothers et Underworld, entre autres.

ÉQUIPE DES CONCEPTEURS

Traduction MARTIN BOWMAN et WAJDI MOUAWAD
Mise en scène WAJDI MOUAWAD
Assistance à la mise en scène ROBERT LEMOINE
Conception du décor, des costumes et des accessoires NORMAND HAMEL
Conception des éclairages MATTHIEU GOURD
Conception de la trame sonore LARSEN LUPIN

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président:
PIERRE BERNARD
Directeur général et artistique
Théâtre de Quat'Sous

Vice-présidente:
MARTINE BEAULNE
Comédienne et metteuse en scène

Secrétaire-trésorière:
MARYSE WARDA
Directrice administrative
Théâtre de Quat'Sous

Administrateurs:
MÉRÉDITH CARON
Scénographe

Michaëlle Jean
Journaliste et animatrice
RDI

SHERIF LAOUN
Gérant
Georges Laoun Opticien

ROGER MICHAUD
Vice Président et Directeur
Régional
*Banque Commerciale Italienne
du Canada*

JEAN PROULX
Avocat et Associé
Coudert Frères

DIANE VEILLEUX
Vice-présidente Services aux
clients corporatifs
Meloche-Monnex

Les sorties d'urgence sont situées à votre droite au parterre
et à l'arrière-droite au balcon.

NOUS TENONS À REMERCIER CHALEUREUSEMENT

ARCHAMBAULT MUSIQUE
Robert Beauregard
Anne Boudreault (SERVICE CONCIERGE OXFORD)
Francine Caron
Sherif Laoun (GEORGES LAOUN OPTICIEN)
Francine Lapointe (PRATT & WHITNEY)
LES VINS PHILIPPE DANDURAND

Le Théâtre de Quat'Sous reçoit un soutien financier du Conseil des Arts
et des Lettres du Québec, du Conseil des Arts du Canada et du Conseil
des Arts de la Communauté urbaine de Montréal.



ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directeur de production MATTHIEU GOURD
Direction technique JOËL BERGERON
Régie MANON BOUCHARD
Coiffures et maquillages ANGELO BARSETTI
Assistance aux costumes JOYCE GAUTHIER
Construction du décor ÉQUIPE TECHNIQUE DU QUAT'SOUS
Superviseur RENÉ BOLDUC
Menuisiers ÉRIC FORGET, CHRISTIAN GAGNON, ÉRIC LOCAS
Peinture scénique LONGUE-VUE PEINTURE SCÉNIQUE
Techniciens ÉRIC FORGET, CHRISTIAN GAGNON, ÉRIC LOCAS

Graphisme DESJARDINS BIBEAU
Photographie MARTIN BEAULIEU

Ce document est une gracieuseté de
IMPRIMERIE ANDRÉ DESMARAIS et de PAPIER DOMTAR

ÉQUIPE DU QUAT'SOUS

Directeur général et artistique PIERRE BERNARD
Directrice administrative MARYSE WARDA
Directeur de production MATTHIEU GOURD pour Beaudry, Pacifique
Communications inc.
Adjointe à la direction CHANTAL DESROSNIERS
Relationniste LOUISETTE CHARLAND
Attaché de presse JEAN-YVES GIRARD
Responsable de la billetterie CARLOS PÉREZ
Gérante du théâtre MANON OLIGNY
Responsable de l'entretien CLAIRE GAGNÉ
Commis MARTIN CHAMPAGNE
Guichetiers JULIEN SIMARD, MARIE-NOËL GAGNON
Équipe d'accueil AUBE GOULET-ROBITAILLE,
MARIE-NOËL GAGNON, STÉPHANIE LAURIN

Équipe de développement

MARIE-NOËL GAGNON
FRÉDÉRIC-ANTOINE GUIMOND
ISABELLE JARRY
LAURENCE LAMARRRE
HUGO LAPOINTE
STEVE PILAREZIK
ESTHER THIBAUT

Salonnière ARIANE ÉMOND

Comité de lecture
PIERRE BERNARD
SERGE BOUCHER
CHANTAL DESROSNIERS
ANDRÉ DUCHARME
STÉPHANE FRANCHE
TESSA GOULET

Vous pouvez nous rejoindre en composant le 845-6928.

Louise Lecavalier (PUBLICITÉ SAUVAGE)
Carol McMullan (SERVICE CONCIERGE OXFORD)
LA MAISON DE LA CULTURE DES ÉTUDIANTS-ES DE L'UQAM
Maurice Richard (SÉRIGRAPHIE SSP)
Normand Senez (ARTOXICO)
Lina Sicuro (À L'AFFICHE)
Baudoin Wart (PUBLICITÉ SAUVAGE)

Le Théâtre de Quat'Sous est membre
de Théâtres Associés Inc.





NOTRE PROCHAIN SPECTACLE

L'ABDICATION

de **Ruth Wolff**

dans une traduction de **Robert Lalonde**

Mise en scène : **Denise Guilbault**

avec **Élise Guilbault, James Hyndman**

Isabelle Brouillette, Stéphane Brulotte, Manon Brunelle, Vincent Champoux, Sébastien Delorme, Françoise Deschênes, Isabel Richer et Pascal Rollin.

Les concepteurs : **Alain Roy, Raymond-Marius Boucher, Michel Robidas, Michel Beaulieu, Silvy Grenier**


THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS
100, AVE DES PINS EST MTL.

**du 6 avril
au 9 mai 1998**

MONTRÉAL, CAPITALE DE L'HÉROÏNE

«Prends ton meilleur orgasme, multiplie le feeling par vingt, pis t'es encore à des câlisses de milles du vrai trip.»

Tentant, non?

Rue Sanguinet, au coeur du centre-ville. Un soir de semaine normal. Des étudiants et des professeurs, en retard pour un cours ou un rendez-vous, pressent le pas. Ils croisent sans la voir une adolescente aux cheveux mauves et aux collants moulés, pressée elle aussi. Elle aussi a un rendez-vous, avec son prochain *shoot*. Elle pousse la porte du CLSC, grimpe les marches quatre à quatre. Il est vingt heures, et Cactus vient d'ouvrir ses portes.

Centre de support et d'échange de seringues pour les adeptes de drogues intraveineuses, Cactus ne prêche pas dans le désert. L'endroit est très fréquenté. Basé sur la réduction des méfaits plutôt que sur l'idéal de l'abstinence, Cactus aide, comprend, écoute tout le monde mais ne juge personne. Ce n'est pas le cas des voisins, qui jugent que c'est assez, que ça va faire, que vous allez faire ça ailleurs que dans ma ruelle. Le principe dérange les bien-pensants, mais le service est fort apprécié des principaux intéressés, les usagers.

Mais qui sont-ils? Il y a des *squeekees* qui ont lavé assez de pare-brises (sans gants, par moins vingt degrés) pour se payer un bref aller-retour au paradis. Il y a aussi des adolescents ordinaires, des adultes. Des hommes plus souvent que de femmes. Des punks, des ivrognes, des gens bien vêtus et des filles peu vêtues. Et cette dame, aussi, que vous croisez régulièrement au dépanneur de votre quartier...

À voir des junkies de tout acabit faire leurs emplettes, on constate vite une évidence: l'héroïne n'est plus ce qu'elle était. La coquine s'est démocratisée. «La clientèle qui fréquente notre établissement a considérablement changé», explique Roxanne Beauchemin, intervenante de première ligne chez Cactus. Avant, il y avait presque exclusivement des adultes de 30 ans et plus. Maintenant, plusieurs jeunes de 16 à 20 ans nous visitent. L'héroïne est souvent la première drogue avec laquelle les jeunes sont mis en contact. C'est inquiétant».

Ce qui inquiète, aussi, c'est d'apprendre que le nombre de consommateurs a doublé depuis 1986. Montréal se classe parmi les villes occidentales ayant le plus haut taux de toxicomanes par habitant: entre 15 000 et 20 000 personnes. Mais ces chiffres sont basés sur les saisies et les arrestations effectuées par le corps policier, et ils sont davantage une mesure de l'activité policière qu'un baromètre fixe de la consommation réelle au sein de la population.

Marché oblige, les trafiquants ont adapté les quantités vendues et le prix en fonction d'une clientèle jeune et sans le sou. Distribuée au quart de point (10\$), l'héroïne est maintenant à la portée de toutes les bourses, même les plus serrées. C'est aussi pour satisfaire aux exigences des clients que le marché de l'héroïne a déployé ses tentacules. Autrefois principalement concentré dans le château fort de Parc Extension et du nord de la ville, on recense maintenant sept autres points de vente névralgiques: Cartierville, Centre-sud, Pointe Saint-Charles, Roxboro, St-Michel,

Villeray-Petite Italie et Hochelaga-Maisonneuve.

Avec des points de trocs si nombreux, la ville de Montréal se classe maintenant bonne première au Canada au nombre d'arrivages d'héroïne, damant ainsi le pion à Vancouver, Toronto et Calgary. Des villes qui connaissent également un essor considérable du nombre de consommateurs d'héroïne.

Ces chiffres sculptent le nouveau portrait-robot d'un héroïnoman. Un visage moins ridé, plus *hip*, plus attrayant. La venimeuse substance a quitté la scène *underground* pour trouver pignon sur rue, celle-ci, celle-là, la vôtre aussi.

La présence de l'héroïne dans les médias de masse s'est accentuée récemment de façon vertigineuse. «L'affaire Kurt Cobain», par exemple. La méga-star du rock est la personnalité la plus célèbre à être décédée d'une overdose depuis près de 20 ans - et il luttait contre l'héroïne lors de sa mort en avril 1994. Dans les rues de Seattle, les junkies arborent la Croix de Cobain. Son nom est gravé, écarlate, sur de nombreux bras, ses chansons sont devenues des hommages-postumes au héros et à l'héro.

Son ex-femme, la chanteuse et comédienne Courtney Love, est l'autre héroïne du phénomène Seattle. Avec ses robes froissées et déchirées, son incontournable moue ultra-blasée et ses airs *puckés* de lendemain de cuite, le style junkie-chic lui doit beaucoup. Sa récente transformation en vamp Versace n'ajoute qu'une touche de *glamour* au tableau.

Le ménage à trois Cobain-Love-héroïne n'a rien de nouveau (les Sex Pistols, ça vous dit quelque chose?). Au cours des dernières années, le nombre de groupes musicaux reliés directement à l'héroïne par une surdose d'un membre, une arrestation ou un aveu d'usage est un *bad trip* à lui seul: Nirvana, Smashing Pumpkins, Hole, Everclear, Blind Melon, 7 Year Bitch, Red Hot Chili Peppers, Stone Temple Pilots, The Breeders, Alice in Chains, Sublime, Porno for Pyros et Depeche Mode. Ensemble, ces formations ont vendu plus de 60 millions de disques, en grande partie à des adolescents.

Depuis l'accession au sommet des palmarès de l'album "Nevermind" de Nirvana, une nouvelle attitude s'est imposée aux marchés de masse: à la vue et au su de tous, les rock-stars parlent de dope si ça leur chante. Les groupes rock transposent gaiement leurs messages pro-substances-illicites tant dans leurs vies que dans leurs chansons. Leurs jeunes fans en font des émules. Suivez la musique.

Et puis, il y a le cinéma. D'une part Quentin Tarantino a ravivé la carrière de John Travolta en lui donnant le beau rôle de toxicomane dans *Pulp Fiction*, le film qui colorait les lèvres d'Uma Thurman bleu-overdose. De l'autre, la liste des stars qui confessent leur passé de boule d'aiguilles à Oprah Winfrey avant d'être dénoncées par le National Enquirer ne cesse de s'allonger. Le succès international du film *Trainspotting*, qui exposait une dure réalité qu'on préférerait ne pas voir, alimenta les conversations et déclencha partout une belle polémique.

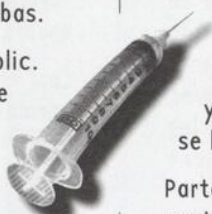
Aussi, personne ne s'étonna de voir la tendance «heroin-chic» séduire les grands couturiers. Les photos de Kate Moss



la bouche molle et le bras rachitique posé avec nonchalance sur une épaule frêle, décorent tous les centres-villes, de New York à Tokyo. Aux États-Unis, les plus grandes agences de mannequins s'arrachent les adolescentes aux allures bout-du-rouleau, blanc-vert et affamées. Dire que, oui, on s'est déjà piqué, peut vous ouvrir bien des portes, là-bas.

Le visage troublant de l'héroïne envoûte un certain public. Chez les jeunes, l'autodestruction et le dégoût d'une image trop pure, propre et tonifiante a la cote. L'héroïne a la réputation d'être la plus vicieuse, la plus salope des drogues. Elle dégage un envoûtant parfum de mort. Malléable, elle peut se faire aussi mauvaise que vous le voulez. Du dernier chic, elle lance même de nouvelles tendances. «Il y a plein de gens qui font de l'héroïne de temps à autre, explique Julie, barmaid dans un bar *afterhour* de Montréal. J'entends souvent des clients me dire des choses comme «ma blonde et moi, on a fait de l'héroïne en fin de semaine». Ils se trouvent cool. Tu les regardes et te dis: y sont fous ou quoi? Après une ou deux doses, t'es dépendant pour le reste de ta vie, vrai?»

Faux. Des études ont démontré qu'il est possible de consommer sans tomber dans un tourbillon kamikaze et finir en page trois du Journal de Montréal. Le docteur Benoît Trottier, médecin au service de désintoxication à l'hôpital St-Luc, estime qu'il faut consommer de l'héroïne quotidiennement pendant 2 mois avant que ne s'installe une véritable dépendance. La consommation chronique n'est finalement l'affaire que d'un infime pourcentage des utilisateurs.



«Le plus gros du travail est d'humaniser et de démystifier tout ce qui entoure l'héroïne et le junkie», explique Normand Senez, ex-dealer, ex-toxicome et cinéaste qui utilise les arts à la fois comme méthode thérapeutique et pour crier ce que les médias ne chuchotent même pas. Un gars de la rue qui s'en est sorti mais qui l'a pas quittée. «L'héroïne touche toute sorte de monde, de tous genres de classes. C'est maintenant qu'il faut ouvrir les yeux. Et tous les intervenants politiques les ferment. Et se la ferme.»

Partout l'héroïne? Pas vraiment. Plus disponible qu'auparavant? Assurément. Aujourd'hui, c'est beaucoup plus facile de trouver une aiguille dans un club que dans une botte de foin. «Quand je sors, c'est ma façon de partir en vacances sans aller au Mexique», explique Richard, 19 ans, qui dit ne prendre de l'héroïne qu'occasionnellement la fin de semaine. «Il n'y a que sur le *smack* (héroïne) que je n'ai pas peur de moi-même. Le train-train quotidien métro-boulot-dodo, c'est ça qui me fait peur et qui est dangereux! L'héroïne, ça permet de rêver». Mais gare aux cauchemars...

MATHIEUCHANTELOIS

PROJET RIOUX INTÉGRAL 8

BASTRINGUE BÂTARD

Un spectacle de
Michèle Rioux

Avec Christine Charles, Sylviane Martineau, Isabelle Poirier, Mark Shaub, Daniel Soulières
Collaborateurs artistiques Gerard Leckey, Maxime Rioux, Polo Solo, Astri Reusch,
Philippe Dupeyroux, Martin Faucher et Christiane Pravaz

Du 15 au 31 janvier 1998 à 20h30 Relâche du dimanche au mardi
Le jeudi 22 janvier, Manon Levac animera une causerie avec les artistes.

Une présentation

DAINSE

AU MONUMENT-NATIONAL /Théâtre Du Maurier
1182 boul. St-Laurent
Réservations : (514) 871-2224 Réseau Admission : (514) 790-1245
Abonnements et prix de groupes : (514) 525-3595

Avec l'appui financier du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, de la Ville de Montréal et du Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

EL TAZIUMMM
RESTO-BAR

**FOLLE CUISINE DE PLAGE
MEXICALIFORNIENNE...**

- 51 ROY E. 844-0893
- 4525 AV. DU PARC 499-3675
- 1276 LAURIER EST 598-0344
- TRAITEUR 276-9364

GRAVEL, LEPAGE, TREMBLAY et les autres...

UN MIROIR SUR LA SCÈNE

Une réflexion éblouissante sur le théâtre des trente dernières années

Un long métrage documentaire de Jean-Claude Coulbois produit par l'ACPAV en coproduction avec l'ONF

COMMANDEZ DÈS AUJOURD'HUI AU 1 800 267-7710

19,95 \$
(taxes et frais de manutention en sus)



MAINTENANT DISPONIBLE EN VIDEOCASSETTE



DÉGUSTEZ EN BONNE COMPAGNIE

Nous vous offrons
2 breuvages pour le prix de 1
à la présentation de ce coupon

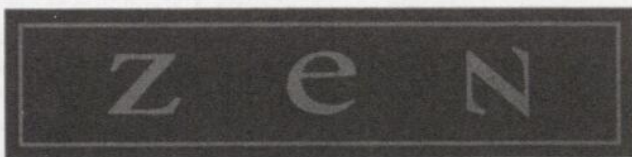
BON THÉÂTRE & BON CAFÉ

Valide au 3695 Bl. St-Laurent,
près d'avenue des Pins, jusqu'au 31 mars 98



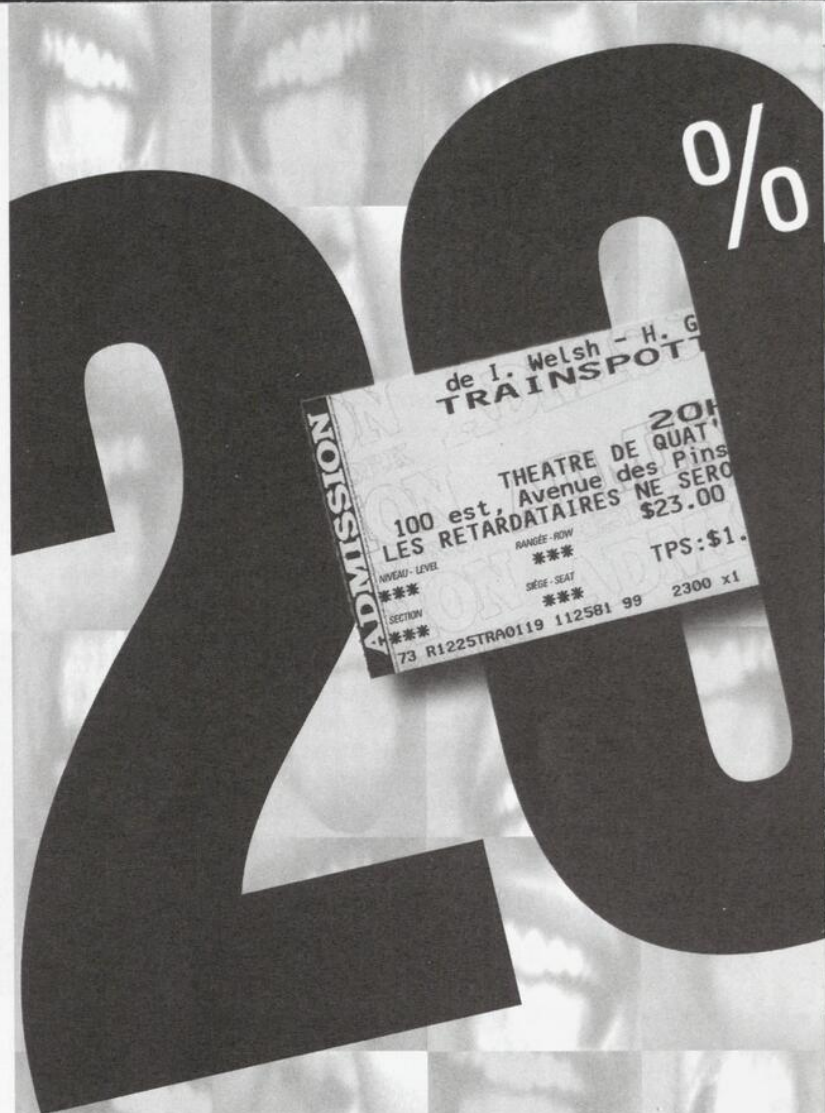
286-6689

156 Roy East
Montreal
Que. Can.
H2W 1M2



Le pouvoir des fleurs

1039, Mont-Royal Est, Montréal (Québec) H2J 1X7
Tél.: (514) 529-5365 Fax: (514) 529-9284



Conservez précieusement la partie détachable de votre billet: présentez-la à notre restaurant et obtenez **20%** de rabais sur tout repas à la carte*.



pour papilles branchées

STROMBOLI

1019 Mont-Royal est ~ Téléphone : (514) 528.5020

* L'offre présentée est d'une durée limitée et peut être annulée sans aucun préavis. Cette offre ne s'applique que sur les repas.

IL ÉTAIT UNE FOIS... LE QUAT'SOUS

Le Théâtre de Quat'Sous a 42 ans, ce qui en fait la troisième plus ancienne compagnie de théâtre à Montréal après le Théâtre du Rideau Vert et le Théâtre du Nouveau Monde.



ORION LE TUEUR,
de Maurice Fombeure
et Jean-Pierre Grenier

1955

m.e.s. Paul Buissonneau
avec Paul Buissonneau
et 14 autres comédiens

Lancé en boutade par Claude Robillard alors qu'il est au Service des parcs de la Ville de Montréal, le nom de Quat'Sous est retenu par Paul Buissonneau pour présenter son équipe, en 1955, au Festival d'art dramatique du Québec. La troupe se produit ensuite avec peu de moyens dans différentes salles de Montréal - le Gesù, le Théâtre de Verdure du Parc Lafontaine, La Poudrière, l'Orphéum et la Comédie Canadienne. Ses spectacles pleins d'audace et d'ingéniosité, tels LA TOUR EIFFEL QUI TUE et LA BANDE À BONNOT plaisent à un public avide de nouveautés et de questionnement. Dès 1955, Paul Buissonneau, Luc Durand, Yvon Deschamps, Claude Jasmin, Claude Léveillée, Jean-Louis Millette et plusieurs autres comédiens font un malheur dans ORION LE TUEUR de Maurice Fombeure et Jean-Pierre Grenier.

Le 10 mai 1963, Paul Buissonneau et ses complices, Yvon Deschamps, Claude Léveillée et Jean-Louis Millette, fondent le Théâtre de Quat'Sous de Montréal Inc. En 1964, la nouvelle compagnie fait l'acquisition d'une synagogue située au 100, avenue des Pins Est, en vue d'en faire son théâtre. C'est ainsi que, le 3 décembre 1965, les quatre compères inaugurent un petit théâtre chaleureux de 159 places, mettant fin à dix années d'errance. On présente LA FLORENTINE de Jean Canolle dans une mise en scène de Paul Buissonneau. Ce spectacle, interprété par Pierre Boucher, Yvon Canuel, Luc Durand, Roland Ganamet, Guy Godin, Louise Latraverse et Denise Proulx, connaît un immense succès.

En mai 1968, Paul Buissonneau met en scène L'OSSTIDCHO qui révèle au public Robert Charlebois, Yvon Deschamps, Louise Forestier, Mouffe et le Quatuor de Jazz Libre du Québec dans un spectacle aux allures de happening d'une rare vitalité, théâtrale et musicale, qui restera l'un des événements culturels ayant le mieux incarné les mutations des valeurs profondes de la société québécoise d'alors.

Le 25 mai 1971, Paul Buissonneau, Benoit Mailloux, Louise Latraverse, Yvon Deschamps, John Goodwin, Olivier Prat, Guy Bernier, Jean Bazin et Jean Demers forment la corporation sans but lucratif La Compagnie de Quat'Sous Inc. John Goodwin en est le premier président.

Puis, histoire d'utiliser le petit espace à son maximum, on retrouve au Théâtre de Quat'Sous une seconde et minuscule

aire de jeu: le Quat'Saouls Bar. Entre 1978 et 1984 on y compte une vingtaine de productions dont LA DUCHESSE DE LANGEAIS de Michel Tremblay avec Claude Gai, LE COEUR À GAZ ET AUTRES TEXTES DADA par le Théâtre Ubu de Denis Marleau ou encore les spectacles MOI C'EST CLÉMENCE QUE J'AIME LE MIEUX et GEORGES BRASSENS J'AI RENDEZ-VOUS AVEC VOUS de Renée Claude. Paul Buissonneau quitte la direction artistique du Théâtre en mai 1984 mais demeure président du conseil d'administration. En septembre de la même année, sa grande complice des tout débuts, la comédienne Louise Latraverse, prend la relève et poursuit entre autres la promotion de jeunes créateurs québécois et étrangers. Celle qui connaissait le Quat'Sous jusqu'au bout des doigts sait alors insuffler à ce petit théâtre un sang neuf et une vigueur éclatante. Une nouvelle image, celle d'une amoureuse de théâtre.

C'est Louise Latraverse qui révèle le travail du Théâtre Repère de Québec et de Robert Lepage avec CIRCULATIONS en 1984 et VINCI en 1986. En 1985, elle frappe un autre grand coup en présentant BEING AT HOME WITH CLAUDE de René-Daniel Dubois.

À l'été 1985, on entreprend quelques rénovations. On extirpe alors les colonnes qui, depuis 1965, nuisaient à la visibilité des spectateurs. Les 159 sièges de la salle, achetés d'occasion à l'époque, sont remplacés par 160 fauteuils neufs!

En septembre 1986, c'est au tour de la comédienne Louison Danis de prendre la direction artistique.

D'entrée de jeu, elle monte sur scène pour ÉCART-TEMPS de John Hopkins, sous la direction de Alexandre Hausvater.

En 1987, avec IN EXTREMIS, elle propose une autre facette de son talent en traduisant EXTREMITIES de William Mastrosimone. Mettant en vedette Marie Charlebois, Roger Léger, Isabelle Miquelon et Adèle Reinhardt, cette production révèle un tout jeune metteur en scène de talent, Serge Denoncourt. Puis en 1988, Louison Danis permet à Normand Charette de présenter ses FRAGMENTS D'UNE LETTRE D'ADIEU LUS PAR DES GÉOLOGUES.

En 1988, Pierre Bernard devient le quatrième directeur artistique du Quat'Sous. Il lance sa saison avec ELVIRE JOUVET 40 et propose à Françoise Faucher ses débuts à la mise en scène.

Sous le directorat de Pierre Bernard, le Théâtre de Quat'Sous ouvre ses portes à plusieurs jeunes artistes. C'est dans cet esprit qu'Andrée Lachapelle et lui avaient élargi le mandat du Théâtre en créant les Auditions Générales du Quat'Sous. Depuis 1985, trois journées par an sont mises au service des jeunes finissants des écoles de théâtre et des interprètes autodidactes. Au fil des années, les découvertes furent nombreuses. C'est ainsi que Wajdi Mouawad, lors des Auditions Générales de mai 1991, fut remarqué par les professionnels du milieu, dont Pierre Bernard. Quelques mois plus tard, Wajdi partageait la scène du Quat'Sous avec Hélène Loïselle et Benoît Girard dans LES CHAISES, de Ionesco. David Boutin (1996), Hugues Frenette (1996) et Julie Beauchemin (1997),



photo de Robert Laliberté

BEING AT HOME
WITH CLAUDE,
de René-Daniel Dubois

1986

avec Lothaire Bluteau



LA DUCHESSE DE
LANGEAIS,
de Michel Tremblay

1970

avec Claude Gai

aujourd'hui de la distribution de TRAINSPOTTING, firent également leurs premiers pas professionnels sur la scène du Quat'Sous dans le cadre des Auditions Générales.

À partir de 1989, Pierre Bernard "ré-enchanter" la scène du Quat'Sous en la confiant à des interprètes de la chanson telles Chantal Beaupré, Sylvie Bernard, Karen Young et Renée Claude. Cette bonne habitude reviendra cet hiver : **France Castel, Monique Richard et Linda Sorgini** ont décidé de se faire plaisir (et de vous faire plaisir) en présentant un spectacle de chansons intitulé **LE BLUES DU TOASTER ET AUTRES CHANSONS CONNUES PAR TROIS FILLES QUI ONT MANGÉ DES CROÛTES... MAIS QUI SAVENT SUR QUEL BORD QUE LE PAIN EST BEURRÉ**

(voir annonce en deuxième couverture).



photo de Yves Richard

TRACES D'ÉTOILES,
de Cindy Lou Johnson
1992

m.e.s. Pierre Bernard
avec Sylvie Drapeau
et Luc Picard

En 1992, Pierre Bernard fait des débuts remarquables avec une première mise en scène. TRACES D'ÉTOILES lui permet de nous faire découvrir l'auteure Cindy Lou Johnson et de renouer avec Sylvie Drapeau et Luc Picard.

En 1994, le public du Quat'Sous retrouve l'univers de Cindy Lou Johnson dans LES ANNÉES. La distribution de ce spectacle mis en scène par Martine Beaulne comprend les Markita Boies, Louise Bombardier, Normand Canac-Marquis, Vincent Graton, Marina Orsini et Alexis Martin.

En 1996, Pierre Bernard revient à la mise en scène et propose VARIATIONS SUR UN TEMPS de David Ives. On rit intelligemment et on s'amuse ferme avec Élise Guilbault, Marc Labrèche, Diane Lavallée et Luc Picard. La saison 1996-1997 a marqué l'entrée en sabbatique de Pierre Bernard et la venue de Robert Lalonde. C'est avec plaisir que la

petite équipe du Quat'Sous a connu le premier directeur artistique intérimaire de toute son histoire.

De retour au Quat'Sous, Pierre Bernard a préparé cette année une dixième saison aussi diversifiée que riche en émotions avec, d'un côté, des comédiens et des comédiennes chevronnés (Millette, Miller, Guilbault, Hyndman) et, de l'autre, des jeunes acteurs inconnus mais à découvrir absolument (toute la distribution de TRAINSPOTTING).

Depuis la fondation du Théâtre de Quat'Sous, des artistes aussi importants que Denys Arcand, Martine Beaulne, Lothaire Bluteau, André Brassard, Paul Buissonneau, Jean-François Caron, René Richard Cyr, Robert Charlebois, Sylvie Drapeau, Luc Durand, Françoise Faucher, Élise Guilbault, Andrée Lachapelle, Micheline Lanctôt, Pierre Lebeau, Robert Lepage, Denis Marleau, Alexis Martin, Luc Picard, Lorraine Pintal, Claude Poissant et Michel Tremblay - pour ne nommer que ceux-là - ont participé à la création d'oeuvres parmi les plus marquantes des dernières décennies.

L'ANECDOTIER



photo de Josée Lambert

LE CRYPTOGRAMME,
de David Mamet
1996

m.e.s. Denise Guilbault
avec Élise Guilbault
et Marc Labrèche



photo de Suzanne Langevin

Du 15 janvier au 15 février 1998

LES LÉGENDES DU QUAT'SOUS : À LA RECHERCHE DU NOM PERDU...

À la Maison de la Culture, Plateau Mont-Royal Est, 465, avenue du Mont-Royal, Tél.: 872-2266

L'équipe du Quat'Sous a voulu vous raconter l'histoire de son petit théâtre de l'avenue des Pins, et rendre un hommage aux bons vieux trucs scénographiques de son fondateur Paul Buissonneau. Pour aérer ses souvenirs et les ouvrir au voisinage, elle a choisi 42 images pour illustrer ses 42 saisons, et les a accrochées sur des cordes à linge.

Nous vous invitons donc à venir jouer à son photo-quiz: À la recherche du nom perdu.

Redonnez leur identité aux comédiens et comédiennes dont le nom est remplacé par un point d'interrogation (?) sur les légendes du Quat'Sous, et courez la chance de gagner de belles sorties au théâtre.

Mardi le 27 janvier 1998 à 20 h

LES RENDEZ-VOUS DU QUAT'SOUS

Rencontre avec les comédiens et le metteur en scène de *Trainspotting*, et présentation d'un extrait de la pièce. Vous pouvez vous procurer des laissez-passer gratuits à compter du 20 janvier 1998 à la Maison de la Culture du Plateau Mont-Royal.

N.B. Notre prochain spectacle, *L'Abdication*, sera lui aussi le sujet d'un Rendez-vous du Quat'Sous. Il aura lieu le 14 avril, toujours à 20 h, et toujours à la Maison de la Culture du Plateau Mont-Royal.



16 AVENUE DES PINS E.
MONTREAL, QUEBEC H2Y 1N3
TEL; 844 - 2121

VOS COMMENTAIRES

*Choisissez le "sous"-titre que vous
donnerez à votre soirée et permettez-nous
ainsi de connaître votre appréciation...*



1 ¢
nul
médiocre
minable
catastrophique
tragique
apocalyptique
insignifiant
horrible
bas
vulgaire
affreux
épouvantable
infernale
intenable
insupportable
mortel
exécration
innommable
dégueulasse
merdique



2 ¢
moyen
ordinaire
quelconque
banal
négligeable
approximatif
relatif
supportable
correct
vivable
passable
commun
insuffisant
ennuyeux
bof !
ok !
excusable
tolérable
pas pire...
indifférent



3 ¢
bon
charmant
mignon
aimable
intéressant
joli
bien
satisfaisant
efficace
chouette
amusant
coquet
séduisant
honnête
louable
agréable
convenable
attachant
valable



4 ¢
très bon
imposant
somptueux
original
super exaltant
enthousiasmant
ravissant
bouleversant
merveilleux
admirable
épatant
troublant
émouvant
passionnant
captivant
exceptionnel
formidable
prodigieux
euphorisant
encore..!



25 ¢ et plus...\$\$\$
absolu
remarquable
magistral
magnifique
chef-d'oeuvre
impressionnant
éblouissant
superbe
sublime
divin
phénoménal
parfait
grandiose
splendide
excellent
exemplaire
extraordinaire
céleste
suprême
majestueux...

Votre "sous"-titre et commentaire

Feuillet à détacher et à retourner au THÉÂTRE DE QUAT'SOUS, 100 est, avenue des Pins, Montréal, H2W 1N7.
Vous pouvez également le glisser dans la boîte prévue à cet effet à la sortie du théâtre.

Mais encore..., nous avons besoin de votre "sou"tien. Sachez que de 1¢ à \$\$\$, votre apport nourrira nos efforts... Vous pourrez déposer vos sous dans les contenants prévus à cet effet, dans le hall du théâtre, à la sortie du spectacle.

Votre nom _____

Adresse _____

Code postal _____

N° de téléphone _____

Le Blues du Toaster ET AUTRES CHANSONS CONNUES

PAR TROIS FILLES QUI ONT MANGÉ DES CROÛTES...
MAIS QUI SAVENT SUR QUEL BORD QUE LE PAIN EST BEURRÉ



MONIQUE RICHARD

FRANCE CASTEL

LINDA SORGINI

LES LUNDIS 2 MARS, 13 AVRIL ET 11 MAI 1998
20 HEURES


THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS

100, AVE DES PINS EST MTL.

TÉL. : 845-7277
FAX : 845-1316

COLLABORATEURS :

CATHERINE GADOUAS, NADINE TURBIDE,
MARTINE BEAULNE, DOMINIQUE GIRALDEAU,
MATTHIEU GOURD, RICHARD SOLY, NICOLAS GRIMWOOD,
ET L'ÉQUIPE DU QUAT'SOUS

PRO THEQUS 1998.01.19X